

**Solennité de l'Assomption de la Bienheureuses Vierge Marie
Saint-Claude - 15 août 2021**

Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la Solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Une des grandes fêtes de l'année liturgique, mais que célébrons nous au juste ? qui célébrons nous ? « *aux termes de sa vie terrestre, l'Immaculée Mère de Dieu a été élevée en son corps et en son âme à la gloire du Ciel* » c'est en ces termes que le Pape Pie XII en 1950 a défini la foi catholique relative à l'Assomption de la Vierge Marie. C'est donc un événement : l'entrée de Marie dans le Ciel, avec son corps et son âme, et c'est aussi une personne : la Vierge Marie, la Mère de Dieu, que nous célébrons aujourd'hui.

« *Elevée corps et âme dans la gloire du Ciel* » : le mystère de son Assomption, ne se comprend qu'au regard de la maternité divine de Marie. C'est parce qu'elle a porté en son sein le Fils de Dieu, c'est parce qu'elle a donné au monde le Sauveur, que cette grâce de l'assomption, d'entrée corps et âme dans le Ciel, a été donnée à la Reine du Ciel. Il ne faut cependant pas comprendre l'entrée de Marie dans le Ciel d'une manière littérale. Marie n'est pas montée dans les airs pour s'asseoir sur un nuage entre Dieu le Père (que l'on peut imaginé vieux et barbu), et son fils Jésus lui présentant une couronne préparée pour elle. C'est une illustration simpliste qui ne manquera pas de nous faire passer à coté de la grandeur de cet évènement. La question initiale est de nous demander ce que l'Écriture en générale entend par « Ciel ». Où est le Ciel ? au-dessus

de nous ? oui. Mais également tout près. Quand nous vivons sur terre, nous sommes dans le ciel puisque le ciel descend jusqu'à nous et nous entour. En fait, on remarque que le ciel est assez insaisissable, il est sans limite, il est partout, et en même temps, il est là, tout près, il nous entoure et pourtant nous le voyons toujours ailleurs, toujours inatteignable. Ce n'est donc pas étonnant que les hommes de la Bible aient repris cette image du ciel pour parler de la présence de Dieu. Car Lui aussi, on Le croit toujours au-dessus, au-delà, ailleurs, alors qu'Il est partout et donc tout près. Cette présence divine englobant tout et dépassant notre mesure, c'est la Gloire de Dieu présente en tout et à tous. Et c'est dans cette Gloire, dans ce monde de Dieu que Marie entre aujourd'hui, à la suite du Christ qui y est entrée le jour de l'Ascension.

Cette grâce de l'assomption a été accordée à Marie, cette humble servante du Seigneur, qui devient aujourd'hui la Reine du Ciel. Quel contraste ! un contraste que reflètent bien les textes de la liturgie de ce jour, entre le récit de la visitation de Saint Luc, et la vision de Saint Jean. Que s'est-il donc passé ? comment est-on passé de l'humble jeune fille de Nazareth à la femme revêtue de soleil et couronnée de douze étoiles décrite dans le livre de l'Apocalypse ? la réponse est donnée par la bouche d'Elisabeth : *« Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur »*. Oui, c'est la foi de Marie qui lui a ouvert les portes du Ciel. C'est grâce à sa foi manifestée dans

son oui total, sans condition et sans réserve à la volonté de Dieu. Comme l'écrivait la Pape François dans son encyclique *Lumen Fidei* : « *La Mère du Seigneur est l'icône parfaite de la foi.* » Et le pape ajoute « *En la mère de Jésus, en effet, la foi a porté tout son fruit* ». On peut alors se demander pourquoi la foi de Marie a portée tout son fruit ? C'est parce que sa foi a été « intégrale ». Marie s'est en effet engagée totalement, sans réserve et sans limite : « *que tout se passe pour moi selon ta parole* » dira-t-elle à l'ange. Elle s'est consacrée corps et âme à faire la volonté de Dieu. Elle Lui a tout donné, c'est pourquoi elle a tout reçu de Lui. C'est ce que nous fêtons aujourd'hui.

Alors Frères et Sœurs, soyons dans la joie. Soyons dans la joie et l'allégresse avec toute l'Eglise. Mais pas une joie étriquée, une joie qui serait distante et réservée. Car le risque est grand de limiter notre joie en considérant que la Vierge Marie a eu beaucoup de chance d'avoir une telle destinée, un tel cheminement, qui lui vaut maintenant d'être auprès de Dieu, dans sa Gloire. Oui, l'erreur serait de considérer que la joie de Marie, n'est pas tout à fait la nôtre, comme quand on se réjouit pour le succès d'un ami, ou d'un proche (on est content pour lui !). Non, la joie de Marie est notre joie, car la destinée de Marie et notre destinée à nous aussi, et la Gloire de Dieu dans laquelle elle est entrée, nous y entrerons, nous aussi un jour. Car c'est la récompense promise à tous ceux qui mettent leur foi en Dieu et s'abandonnent à sa volonté. Certes nous pouvons opposer que la Vierge Marie est immaculée,

affranchie du péché originel, mais nous aussi nous en avons été lavé par notre baptême dans la mort et la résurrection du Christ. Nous pouvons opposé que Marie a donné au monde le Sauveur par l'opération du Saint-Esprit, mais nous aussi nous sommes appelés à être disponible à l'action de l'Esprit pour annoncer le Christ et le rendre présent à notre monde. Oui, l'assomption de l'humble servante du Seigneur préfigure notre propre résurrection à venir. Oui, nous aussi nous sommes appelés à passer de notre vie humaine à la vie de Dieu, oui notre chair est promise à la résurrection, oui, notre corps sera glorifié. Nous sommes nous aussi promis, destinés au même itinéraire, malgré les difficultés, malgré les épreuves de notre vie, malgré nos doutes, nous vivons dans l'espérance inébranlable d'atteindre un jour le but. Et la Vierge Marie nous soutient sur le chemin. Celle qui nous fut donnée pour mère par le Christ veille sur chacun de ses enfants. Figure de l'Eglise, elle nous redit sans cesse comme à Cana : « *faites tout ce qu'il vous dira !* »

Voilà peut-être l'invitation de la solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie : faire la volonté de Dieu dans notre vie, nous engager plus résolument sur le chemin de la foi, de tout notre être, dans l'humilité et la confiance, comme Marie. Ainsi nous entrerons, comme elle, dans la Gloire promise, et dès ici bas, malgré les vicissitudes de la vie, nous garderons cette joie profonde que nul ne pourra nous ravir. Mais pour cela, notre oui doit être total, notre engagement doit être total, dans la prière,

dans la charité, dans le don de nous même, dans la recherche de la sainteté. La Vierge Marie est là pour nous soutenir et nous guider, confions-nous à sa protection maternelle. Comme l'écrivait Saint Louis Marie Grignon de Montfort : « *La Sainte Vierge est le moyen dont notre Seigneur s'est servi pour venir à nous, c'est aussi le moyen dont nous devons nous servir pour aller à Lui* ». AMEN